

Les tricheurs s'entraccusent

Le FCC est en train de décrier aujourd'hui la trahison de Tshisekedi, la marionnette qui devait suivre à la lettre l'accord secret signé pour qu'il devienne président. Quand son nom a été coché, les laboratoires kabilistes avaient hoché la tête pour dire que c'était le bon choix, manipulable. Normal pour eux, car Kabila avait déjà joué et gagné avec la même formule.

La trahison s'accompagne des plans dénoncés : débauchage de ses cadres ; dédoublement des partis et regroupements politiques ; corruption des élus nationaux pour déchoir le bureau de l'Assemblée nationale ; viol de la constitution pour nommer irrégulièrement les juges constitutionnels... C'est inacceptable pour le FCC. Pourtant, ce sont des jurisprudences fâcheuses et regrettables qu'il a laissées, comme des monuments épouvantables dans la mémoire des Congolais. En effet, durant 18 ans de règne, les cadres de cette plateforme se sont illustrés par la commission de plusieurs crimes tant politiques qu'économiques dans le seul but de pérenniser leur pouvoir.

L'opinion n'a pas encore pardonné au FCC la mort par balles de certains manifestants ; la mort et l'arrestation des activistes des droits de l'homme ayant dénoncé tel ou tel autre crime ; les arrestations arbitraires pour des opinions politiques et l'emprisonnement dans des cachots illégaux et privés, le pillage et la profanation des lieux des cultes. La liste est longue. Mais seulement aujourd'hui, le FCC dénonce.

Sa dénonciation, faite tout simplement pour déjouer tout plan de son déboulonnage, tombe au moment où les rapports des forces semblent se renverser. Se voyant en train de perdre le contrôle sur les institutions stratégiques, la plateforme du sénateur à vie n'a d'autre solution que crier au voleur. « Pourtant, c'est lui le grand voleur qu'il faut châtier sévèrement », semble lui rétorquer l'autre camp. Pour maintenir son hégémonie sur la classe politique, le « Raïs » s'est voulu homme du dialogue, lequel débouchait souvent au partage des miettes du pouvoir à ses opposants. De 1+4, formule ayant géré la transition politique d'avant 2006, en passant par l'incorporation d'Antoine Gizenga et son PALU dans la Majorité Présidentielle (MP) lors de son premier mandat (2006-2011) ; jusqu'à la récupération de Samy Badibanga et Bruno Tshibala, à la Primature, pour jouer le figurant lors du « glissement » (2016-2018), la recette kabiliste avait de quoi inspirer une pareille tentative avec Tshisekedi, à la présidentielle de décembre 2018. Mais cette fois-ci, les pneus semblent crevés. Le 5e président a joué sa carte jusqu'à être surnommé « béton ». C'est du lourd. Il s'est montré imprévisible pour placer ses partenaires sur le banc des plaignants alors qu'ils bombent le torse d'être puissants. Leur crainte aujourd'hui est de voir l'union sacrée pour la nation, que Tshisekedi veut constituer les punir étant donné que toutes ses composantes semblent garder une dent contre eux. Pourquoi le voleur n'aime pas qu'on le vole ? Seuls les voleurs peuvent donner la réponse. Difficile de l'avoir car personne ne pourra admettre qu'il est voleur avant d'être arrêté. Tricheur et voleur, c'est bonnet blanc, blanc bonnet. En se projetant dans la classe politique congolaise, les tricheurs d'hier, sont ceux qui dénoncent la triche aujourd'hui.

E-Journal KINSHASA 1^{an}

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité

6^{ème} année - Série B - n°0094 du mercredi 18 novembre 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Tel. : +243840748000 - e-mail: agencetempslibre@gmail.com - Facebook: EJournal Kinshasa -

youtube : E télé temps libre (cliquez et s'abonner gratuit) - www.e-journal.info

Deuxième vague de coronavirus

Kinshasa doit-il s'attendre à un nouveau confinement ?



Dan Gertler s'engage à partager les redevances de Metalkol avec les Congolais

Noël Tshiani : « Joseph Kabila coûte cher à la nation »

Sommaire

Economie



Inga, poumon du développement du Kongo Central

Mes gens



Joseph-Boucard Kasonga Tshilunde n'est plus !

Carnet noir



L. Mungamuni "Asmara" tire sa révérence

Patrimoine



Collège Saint-Joseph : première école de Kinshasa et formatrice des élites

Parcours



Freddy Mulongo, footballeur professionnel et père de la BD congolaise

Une chanson, une histoire

"Elo" de Teddy Sukami et les Zaïko : complainte d'une amoureuse déçue



Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications du Congo

Adresse : 7^{ème} niveau, Immeuble 113, Crois. Av. des Forces armées et Bld du 30 juin

Lancement service RAM pour identifier les appareils mobiles et lutter contre le vol, les appareils contrefaits et leur mauvaise qualité de communication en RDC

Tshala Muana interpellée et relaxée

L'artiste musicienne Tshala Muana a été interpellée, lundi 16 novembre, les agents de l'Agence Nationale des Renseignements (ANR), un jour après la sortie de sa chanson « ingratitude » qui déplaît au camp présidentiel. Les critiques et les réclamations de son relâchement ne se sont pas fait attendre. Plusieurs Congolais, quelles que soient leurs couleurs politiques, ont condamné cette interpellation jugée comme une entrave à la libre expression et au droit de l'homme. La commission de censure s'est déjà saisie du dossier pour interdire la diffusion de cette chanson par tous les médias congolais. Après plusieurs interventions, la



chanteuse a été relâchée en début de l'après-midi de ce mardi 17 novembre. « La chanson « ingratitude » n'était pas encore mixée. Elle n'avait pas de clip non plus. C'est une fuite. Elle n'est pas destinée au chef de l'Etat. Je travaille dessus depuis 2013. Je chante la trahison parce

que j'ai connu beaucoup de trahisons dans ma vie professionnelle », s'est-elle justifiée après sa relaxation. Mais l'interpellation de l'artiste remet en cause l'Etat de droit que prône le président de la République. Elle est aux antipodes des vertus démocratiques. Plusieurs

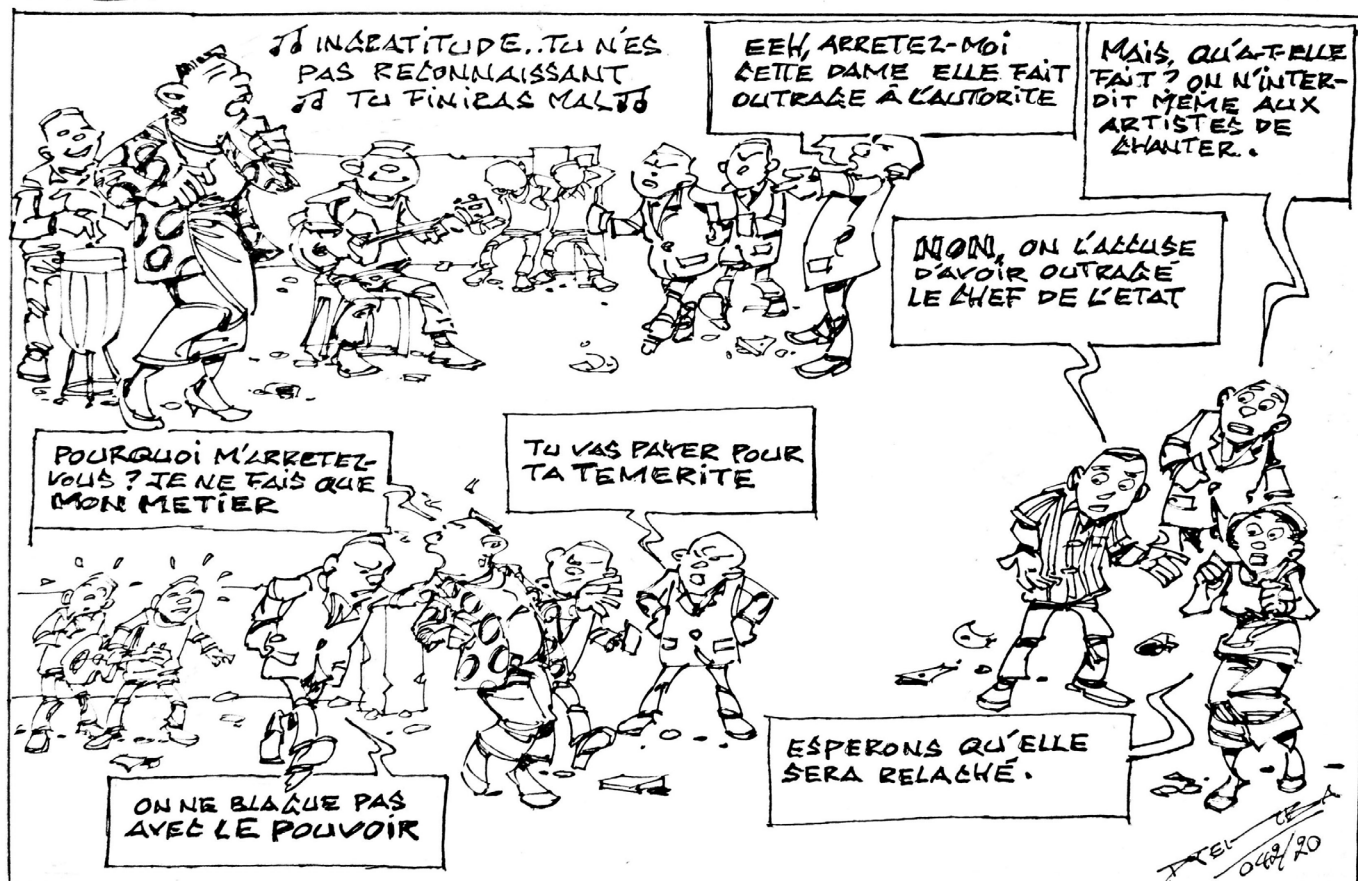
défenseurs des droits de l'homme ont rappelé à l'ANR que le président de la République avait promis, que durant son mandat, il ne veut pas qu'on arrête quelqu'un qui l'insulte.

Dans ce sens, la chanson « ingratitude », qui n'a pas même désigné le nom de l'ingrat, n'est nullement un pamphlet à l'endroit du chef de l'Etat comme ont affirmé certaines personnes. Ce qui est vrai est que l'appartenance politique de l'artiste et la sortie de cette chanson dans un contexte des relations très tendues entre le président de la République et son prédécesseur, autorité morale de la famille politique de Tshala Muana, l'ont trahie.

R.K.

ACTU...

CRIME DE LESE MAJESTE...



Noël Tshiani : « Joseph Kabila coûte cher à la nation »

Le dépassement budgétaire à la présidence de la République est encore au cœur des débats politiques. Les langues se délient sur cette question. L'ancien candidat à la présidentielle de décembre 2018, Noël Tshiani n'a pas caché son point de vue. Selon lui, la pension mensuelle de l'ancien président de la République Joseph Kabila est à la base de ce dépassement

« Les dépenses de la présidence ont augmenté de 14.000 % en 2019 à cause des indemnités de sortie de Joseph Kabila, des frais d'installation de Félix-Antoine Tshisekedi et de la pension annuelle de 8 millions de dollars de Joseph Kabila », a-t-il révélé en indiquant que l'ancien chef d'Etat coûte cher à la nation. « Il est la principale cause de ce dépassement budgétaire », a-t-il fait croire.

« Les indemnités de sortie et les frais d'installation étant de dépenses non répétitives, il faut réduire la pension annuelle de Joseph Kabila pour diminuer les dépenses de la présidence dans l'avenir car les recettes publiques ne permettent pas de

soutenir un tel niveau de vie pour Joseph Kabila », a proposé l'initiateur du Plan Marshall pour

par an dans un pays très pauvre », avait-il souhaité sur son compte Twitter. Cette loi, promulguée



le développement de la RDC. Il a émis le vœu de voir les députés nationaux siéger pour revoir la loi portant sur le statut des anciens présidents. « J'appelle l'Assemblée nationale et le sénat à revisiter la loi portant statut des anciens chefs d'Etat qui octroie aux ex-présidents des avantages exorbitants au détriment de la population: \$670.000 de pension mensuelle pour un total de \$8 millions

quelques jours avant la fin du second et dernier mandat de Joseph Kabila, est aujourd'hui décriée pour les avantages coûteux au Trésor public, qu'elle accorde aux anciens chefs d'Etat élus ainsi que les anciens présidents de deux chambres du Parlement à l'abri des poursuites judiciaires sauf pour crimes économiques, crimes contre l'humanité et crimes de guerre.

Cette loi accorde aux

anciens présidents élus, une pension spéciale mensuelle, une allocation annuelle pour des services rendus et des soins de santé, leurs conjoint et enfants mineurs, la rente de survie ainsi qu'un logement décent. Les anciens présidents élus auront aussi droit aux passeports diplomatiques et titres de voyages (pour eux-mêmes, leur conjoint et enfants mineurs), des gardes du corps et une indemnité mensuelle pour la consommation d'eau et de l'électricité.

Ce qui n'enchant pas les analystes. Noël Tshiani a contredit le ministre des Finances Sele Yalaghuli qui a avancé que la pension mensuelle de l'ancien président est une prévision faite par le ministère du Budget et votée dans la loi des finances par le Parlement. « Pièce contre pièce, je confirme que Joseph Kabila est payé \$686.000 au titre de pension mensuelle et autres avantages. J'ai consulté les titres de paiement de six mois successifs comptabilisés sous la présidence de la république », a-t-il affirmé.

R.K.

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Deuxième vague de coronavirus

Kinshasa doit-il s'attendre à un nouveau confinement ?

La pandémie de coronavirus sévit encore en RDC. Le comité multisectoriel de riposte contre la Covid-19 s'est réuni, lundi 16 novembre, à la Primature, pour évaluer la riposte à cette pandémie. La réunion a consisté à réfléchir sur les mesures à prendre afin de faire face à l'alerte lancée par le secrétaire technique de ce comité, le docteur Jean-Jacques Muyembe, sur la deuxième vague de la pandémie à coronavirus en occident et qui touche à nouveau l'Afrique, par le Kenya. Le docteur Muyembe a indiqué que les cas

de Covid-19 étaient en pleine augmentation en



RDC même si la létalité reste faible. Le premier ministre, en sa qualité de président national de ce comité, a convié tous les membres à une réflexion approfondie pour que le gouvernement arrête de

nouvelles stratégies dès ce mercredi. L'occasion pour le gouvernement de sensibiliser et alerter la population au respect des mesures barrières (port de masque, lavage des mains et distanciation sociale)

Les nouvelles stratégies à prendre font penser au confinement comme l'occident l'a déjà fait. Il y a de quoi se demander si les villes congolaises devraient encore subir la loi de cette pandémie. Pendant que les autorités se préparent à prendre ces nouvelles mesures, une grande partie de Congolais croit toujours en une grande

blague concernant cette pandémie.

Plusieurs personnes sont toujours campées sur leur position du refus de l'existence de cette pandémie en Afrique. Elles qualifient la Covid-19 de « con vide 19 ». Un jeu de mots pour dire qu'il n'y a aucune maladie si ce n'est de la connerie de 2019. Toutefois, la RDC est alertée. La bande au docteur Muyembe s'apprête à prendre de nouvelles mesures pour riposter contre cette nouvelle vague qui s'annonce comme partout ailleurs au monde.

R.K.

Vote de budget 2021

Lokondo déplore l'absence de la provision pour les élections de 2023

Le vendredi 13 novembre, l'Assemblée nationale a déclaré recevable le projet de budget 2021 du gouvernement. Même s'il a été reçu et voté, apprécié pour son réalisme et sa sincérité, les élus nationaux n'ont pas manqué de faire des observations. Parmi eux, Henry Thomas Lokondo, député élu de Mbandaka s'est focalisé sur la part réservée aux élections de 2023. «La provision financière annuelle pour l'organisation des élections évitera au gouvernement des improvisations incertaines pour boucler correctement le budget, et pour une meilleure et

souveraine organisation des élections», a plaidé l'élu de Mbandaka. Dans cette posture d'avant-gardiste d'une meilleure organisation de prochains scrutins, ce cadre du FCC a interpellé



l'autorité budgétaire et le gouvernement de la République, chargé de l'élaboration de ce budget et l'exécution de ce projet

de loi budgétaire.

Selon lui, l'absence de cette provision financière relative à l'organisation des élections est une situation qui aura des conséquences sur l'organisation de ces

Mbandaka a conseillé aussi la réduction de train de vie de l'Etat en insistant sur la «qualité des dépenses publiques pour ne pas tomber dans une espèce de gestion propagandiste improductive...».

Il a également émis le vœu de voir l'actuelle crise politique être résolue car elle ne facilitera aucun investissement interne ou externe important. Ce qui va entraver sur les recettes de l'Etat à mobiliser pour faire face aux dépenses prévues dans ce budget. Cela a pour conséquence d'amenuiser et compromettre la marche de la République.

R.K.

Dan Gertler s'engage à partager les redevances de Metalkol avec les Congolais

L'homme d'affaires israélien Dan Gertler est sorti, lundi 16 novembre, lors de la conférence de presse tenue en visioconférence, de son silence, de plus de 20 ans, pour faire l'annonce du partenariat qu'il propose aux Congolais, partout où ils se trouvent. Dans un message vidéo, il les a appelés à devenir propriétaires bénéficiaires des mines de la RDC. Une offre qu'il destine aux particuliers congolais et non aux entreprises.

« Je suis heureux de vous annoncer aujourd'hui, Frères et sœurs Congolais, (...) peu importe d'où vous venez, que vous soyez nos partenaires. Venez profiter de la richesse du cuivre et du cobalt de la RDC. Sur chaque tonne de cuivre ou de cobalt qui va être extraite, dans le cadre du projet que nous allons introduire, chaque Congolais sera payé. Nous allons offrir un partenariat sincère, réel, transparent et professionnel au peuple congolais », a-t-il invité. Selon lui, c'est la première fois dans l'histoire, que les citoyens congolais seront les bénéficiaires directs de la richesse congolaise. Il a promis que ce plan va démarrer avant la fin de l'année.

« Nous faisons de ce cas un test avec l'un de nos projets auxquels nous sommes associés, nommé Metalkol qui est localisé dans la province

l'année prochaine, nous parlons de deux à trois mois, les dividendes vont commencer à être distribués de cette mine. Je suis très excité



du Katanga qui produit du cuivre et du cobalt », a-t-il renseigné.

En effet, Metalkol est une mine rachetée à la Gécamines en 2017. « Au total, nous avons payé près de 166 Milliards de Francs Congolais pour ce projet.

Au cours des trois dernières années et demie, la mine a été construite. La production est presque à pleine capacité. Au début de

», a-t-il expliqué son investissement.

L'homme d'affaires a indiqué que depuis plus de 20 ans, il a investi, en RDC, dans l'industrie minière plus de 10 milliards d'euros. « Nous avons investi dans les usines, nous avons investi dans les mines, nous avons investi dans les infrastructures. Tout était si difficile, les mines étaient en très mauvais état. Les infrastructures

étaient inexistantes, les usines non plus n'étaient pas là, nous devons tout construire à partir de rien. Nous savions que l'activité minière est un investissement à long terme, que c'est un marathon », a décrit Dan Gertler.

Il souligne qu'il est temps, après tant d'années de cet investissement et d'efforts investis, avec l'aide de Dieu, pour qu'il partage les dividendes de ses investissements avec ses frères et sœurs congolais. Il les fait donc bénéficier de leur richesse des mines de cuivre et de cobalt. Ce qui est une première. Il appelle ainsi les autres investisseurs à lui emboîter le pas.

Cet opérateur économique sait au moins que ce projet ne fera que faire parler ses détracteurs qu'il répertorie dans les milieux des ONG et journalistes internationaux. Mais sa détermination à le concrétiser le contraint au silence, comme durant les 20 dernières années, face à toutes les critiques. L'opération qu'il a lancée est un coup de génie pour faire taire toutes les accusations portées contre lui d'un homme riche s'enrichissant sur le dos d'un peuple pauvre.

R.K.

La presse évoque l'interpellation de Tshala Muana

L'interpellation de la musicienne Tshala Muana et le salaire de l'ex-président Joseph Kabila sont largement commentés par les journaux parus mardi 17 novembre à Kinshasa. "La musicienne Tshala Muana a été interpellée et soumise à un interrogatoire serré, lundi 16 novembre dans les locaux de l'Agence nationale des renseignements (ANR), à la suite de sa chanson intitulée "Ingratitude", qui fait le buzz sur les réseaux sociaux depuis le week-end dernier", rapporte Forum des AS.

« Il s'agit d'une chanson dans laquelle l'artiste raconte l'histoire d'un élève qui a réussi grâce aux largesses de son maître. Après ascension, l'élève va ignorer son maître et refuser de lui rendre l'ascenseur par pure "ingratitude" », explique le quotidien. A ce sujet, actualite.cd publie la réaction du Bureau conjoint des Nations-Unies pour les droits de l'homme (BCNUDH) en République démocratique du Congo. Cet organe de l'ONU en RDC « s'inquiète de cette dérive qui est contraire à la volonté de promouvoir et protéger les droits de l'homme, notamment la liberté d'expression des acteurs culturels », rapporte le site. Cette situation intervient « après la censure et les menaces contre Jean Jacques Kibinda Pembele

« Karmapa », auteur de la Chanson « Mama Yemo », ajoute le BCNUDH.

« RDC : la chanteuse Tshala Muana interpellée à l'ANR pour "propos subversifs" », titre aussi 7sur7.cd, citant des sources sécuritaires. Sur un autre chapitre, les

congolaise pour l'accès à la justice), relayé par le portail. « RDC : ACAJ envisage de saisir Kabila pour lui demander de renoncer formellement à sa pension "exorbitante" », annonce 7sur7.cd. « Du côté moral, ça pose toujours un problème,

En fait, les émoluments de Joseph Kabila en tant qu'ancien président étaient un cas nouveau en 2019, survenu après la passation de pouvoir. Lorsque le budget de 2019 a été voté et promulgué, il était encore président en exercice. Il s'agissait d'une



journaux de Kinshasa reviennent sur la polémique autour de la pension de retraite de l'ex-président de la République Joseph Kabila. Selon actualite.cd, Georges Kapiamba appelle les députés nationaux de réduire les 680 000 USD de pension de retraite versés à Joseph Kabila. « RDC : Nous demandons aux députés de réduire les frais de pension de retraite versés au sénateur à vie J. Kabila ! Les 680.000 \$/mois et entretien de plus de 2 500 agents de sécurité sont inacceptables dans un pays où 90% de Congolais vivent avec moins d'un 1\$ par jour ! », indique un tweet du président national de l'ACAJ (Association

même le bénéficiaire aurait dû renoncer. (...). Enfin, aujourd'hui c'est tous les Congolais qui travaillent aussi pour l'État, mais il est question absolument, cette fois-ci une fois pour toute, que les députés saisissent l'occasion pour diminuer les écarts des inégalités entre les rémunérations faramineuses qui sont versées aux politiciens, aux anciens responsables politiques, par rapport aux autres femmes et hommes qui travaillent pour l'État, notamment les médecins, les enseignants, les policiers et les militaires, qui eux sont même en dessous de 300\$ par rapport à quelqu'un qui touche plus de 20.000\$, a déclaré Georges Kapiamba.

nouvelle dépense qu'il fallait absolument loger quelque part, explique La Prospérité. « L'on se rappelle également qu'à l'aube de son départ de la Primature, Bruno Tshibala avait réajusté à travers un Arrêté, les salaires des anciens présidents et Premiers ministres, sur le coup pour assurer une « retraite » luxueuse à sa clique. Par ailleurs, et même honnêtement, pourquoi devrait-on mettre ces anciens dirigeants dont les bilans laissent d'ailleurs à désirer, dans un confort d'exigence ? Il y a forcément des dépenses à revoir s'il faut améliorer le vécu quotidien des pauvres congolais », écrit le tabloïd.

Une sélection de B.M.

Inga, poumon du développement du Kongo Central

Il y avait Inga I et II, et bientôt ce sera Inga III. Le gouvernement de la République est sur le point de lancer ce grand projet comme l'a indiqué, dimanche 15 novembre, le chargé des missions de l'Agence pour le développement et la promotion du Grand Inga (ADPI), Bruno Kapandji. Les travaux de construction de cette grande centrale hydroélectrique pourraient démarrer en 2021.

« Cette fois-ci, c'est concret. Nous sommes en train de nous préparer pour que la première pierre soit posée par le président de la République en 2021. Ça sera pour démarrer les études complémentaires et réaliser les travaux préliminaires, les travaux de base, c'est-à-dire les routes d'accès, les ponts et les camps de vie », a précisé Bruno Kapandji. Selon tous les partenaires au développement de la RDC, la mise en œuvre d'Inga III est impérieuse pour optimiser le potentiel

hydroélectrique de ce site, don de Dieu à la RDC. C'est un projet phare pour la RDC et l'Afrique car à travers lui, toute l'Afrique sera



Bruno Kapandji

électrifiée. Inga III est ainsi un projet stratégique pour l'industrialisation de tout le continent noir. Il a la vocation d'augmenter la capacité énergétique fournie par les barrages Inga I et II, inaugurés respectivement en 1972 et 1982.

Une étude, menée par Electricité de France (EDF) et Aecom, un bureau d'études et de conseil en ingénierie américain, confirme

qu'une fois achevé, Grand Inga devra avoir une puissance d'au moins 42 000 mégawatts (MW). Ce qui représente presque le double de

celle du barrage chinois des Trois-Gorges (jusqu'à présent le plus important au monde), et la moitié de la capacité actuelle du continent. De quoi alimenter la RD Congo, l'Afrique du Sud et l'Égypte dans quelques décennies.

« Nous travaillons pour que l'énergie d'Inga III soit disponible (...) avant 2030. Inga III va générer 11.000/ mégawatts qui vont être répartis comme suit: 3.500 mégawatts sont réservés à l'Afrique du Sud, 4000 mégawatts reviendront à Aluminium corporation of China (une des plus grandes entreprises chinoises de production d'aluminium) qui a reçu, depuis le 6 août 2020, l'aval du gouvernement de Pékin l'autorisation d'installer, tout près d'Inga, dans le Bas-Fleuve, une usine qui va produire, dans un premier temps, 1 million

de tonnes d'aluminium pour un investissement de 6 milliards de dollars », a révélé Bruno Kapandji. Il a également indiqué que la demande d'énergie électrique toujours en croissance exponentielle sera facilement absorbable vu qu'il y aura un barrage unique. « Au même moment qu'on sera en train de construire Inga III, les travaux pour Inga IV vont démarrer et, peut-être, aussi Inga V et VI puisqu'il faut satisfaire l'Angola et sa demande de 5000 mégawatts. Nous avons un accord avec la compagnie de développement du Canal de Suez, en Égypte, qui demande un minimum de 3000 mégawatts, l'Afrique de l'Ouest demande 5000 mégawatts (dans le cadre) des accords entre les pools énergétiques d'Afrique centrale, Afrique de l'Ouest et Australe signés par les États », a-t-il précisé.

Mais qu'est-ce que le Kongo Central, province qui héberge cette centrale hydroélectrique, devra gagner ? Bruno Kapandji évoque la création des emplois. « Contrairement à ce qui se raconte, la RDC va gagner beaucoup. Il y aura entre 15 et 20 000 emplois qui seront créés », a-t-il promis en insistant aussi sur l'augmentation phénoménale des recettes une fois ce projet énergétique arrivé à terme. Il les estime à 1 ou 2 milliards de dollars US par an.

R.K.



Vue du barrage hydroélectrique d'Inga.

Hommage

Joseph-Boucard Kasonga Tshilunde n'est plus !

La triste nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre ce matin de mardi 17 novembre. Jean Boucard Kasonga Tshilunde, que j'ai récemment porträturé dans la rubrique "Mes gens", alors qu'il venait d'être réélu à la tête de l'Union nationale de la presse du Congo, s'est éteint à la suite d'une maladie de quelques jours.

Réélu pour un second mandat, lors du 9e Congrès, organisé du 4 au 5 octobre 2020, à Muanda dans le Kongo Central, cet ami n'a pas pu concrétiser son plan d'action sur base duquel les journalistes lui ont renouvelé leur confiance. Kasonga Tshilunde c'est un ami. Je l'ai connu à la rédaction du quotidien du soir Elima vers fin 1977. Il venait de Kananga pour renforcer la rédaction des sports. Très vite, il s'est imposé. Je me souviens qu'il était souvent avec un collègue, Fwamba, qui venait de Salongo on ne pouvait pas voir l'un sans l'autre. Mais ils ont fini par se séparer et chacun est allé créer son propre journal.

Puis, Kasonga crée son journal "L'Éveil". Il est sur tous les fronts. Après avoir assuré l'intérim du président Momat décédé, il est élu comme président de l'UNPC en 2014. Il a promis de faire de la corporation un ordre comme ceux des pharmaciens et des médecins. Chose

qui n'est pas encore concrétisée. Plus proche des uns et des autres, il dirige la corporation avec maestria. Candidat sénateur aux élections de 2006 et 2018, il n'a pas obtenu les suffrages



des électeurs. Il est revenu sur ses amours, la presse. Pour avoir pris congé du Bureau de l'UNPC afin de se présenter aux élections, il entre en conflit avec quelques membres de son bureau lors de son retour.

Pour organiser le Congrès, il ouvre son carnet d'adresses et tombe sur la première dame qui accepte, à travers sa fondation DNT, de patronner le neuvième congrès de l'UNPC.

Et la suite, nous la connaissons car il est

réélu pour un second mandat avec 100 % de voix de votants.

Il promet de tout mettre en œuvre pour réhabiliter l'image et les droits des journalistes ainsi qu'assurer leur protection.

Mon fils, Patrick Eale, devenu collègue, qui a assisté à ce Congrès, pour le compte de E Journal Kinshasa, a apprécié l'organisation et le patronage de la fondation DNT.

En mon nom et en celui de la rédaction du journal, nous adressons nos vives condoléances, à la place des félicitations que nous lui avons adressées à sa réélection, à sa famille biologique et à toute la presse. Que son âme repose en paix.

EIKB65

E-Journal KINSHASA

Bihebdomadaire en ligne

Autorisation de paraître

04/MIP/0029/95

Dépôt légal

09629571

Fondateur

Jean-Pierre EALE Ikabe

Société éditrice

ATL SARL

Directeur de publication

Bona MASANU Mukoko

+243892641124

Directeur de rédaction

Herman Bangi

+243997298314

Secrétaire de rédaction

Ricky KAPIAMBA

+243851104381

Correspondants

Mike Malanda

Dieudonné Yangumba (Rtnc)

Patrick Eale

Asimba Bathy

Paris

Henri Mukoko

Jean-Claude Mass Monbong

+33612795774

Schengen

Alain Schwartz

Allemagne

Boose Dary

Mbandaka

Peter Kogerengbo

E-radio FM 100

Hôtel de la poste

Av Bonsomi/Mbandaka 1

Caricaturiste

Djeis Djemba

Infographiste

Wise Media Agency

Collaboration

Lino Debazeau

Accord partenariat

Top Congo

Congoweb

AfricaNews

CMCT

Crayon noir

EventsRDC

Relations publiques

Roger Nsita

Régie Pub Schengen

Eloges Communication

+32475719058

Adresse : Croisement av. ex-

24 Novembre / Mbomu –

immeuble Kin Béton

Email : agencetempslibre@gmail.comredaction@e-journal.infoSite : www.e-journal.info

Facebook : E-Journal

Kinshasa

Whatsapp : +243812266592

Collège Saint-Joseph : première école de Kinshasa et formatrice des élites

Le Collège Saint-Joseph de Kinshasa a été fondé le 19 mars 1917 par le père Raphaël de la Kethulle pendant la période coloniale, avant même que la ville de Kinshasa devienne la capitale du Congo belge. Il se trouve au n°1 de l'avenue Isiro, dans la commune de la Gombe à Kinshasa. Il fait partie des écoles les plus prestigieuses de la République démocratique du Congo dont la réputation a dépassé les frontières nationales. Connu comme une institution de formation des élites, bon nombre d'élèves formés dans cette école sont devenus des célébrités dans divers domaines : politique, religieux, sportif, musical, médias, scientifique, intellectuel, etc. Son fondateur, père Raphaël de la Kethulle, a été à la base de la création des équipes de football telles que V Club et Daring et il a également construit le stade qui porte son nom. Faisant partie des écoles conventionnées catholiques de Kinshasa, le collège est réputé pour ses excellents résultats aux Examens d'Etat.

Sa devise "Pro Deo, Pro Patria", expression latine signifiant Pour Dieu et

elle est la première école pour indigènes à Léopoldville, qui jusqu'au



Pour la Patrie, traduit l'engagement de cet établissement à inculquer aux élèves, abstraction faite de l'enseignement établi par l'Etat, non seulement des valeurs morales irréprochables dans la société mais aussi l'amour de sa Nation, de sa société.

Historique

Anciennement appelée Ecole Sainte-Anne,

milieu des années 1950 n'était qu'une école primaire. Aujourd'hui, il est exclusivement un établissement d'enseignement secondaire masculin. En 1971, par souci d'africanisation des noms officiels, il prend le nom de Collège Elikya (elíkya signifie espérance en lingala), il portera ce nom jusqu'au début des années 1990.

Options organisées

Le collège Saint Joseph Elikya organise trois options entre autres la Biologie et chimie ; Latin et philosophie et Mathématique et physique.

Chefs d'établissement

L'établissement, au départ, a été géré par les prêtres

dont son fondateur Père Raphaël de la Kethulle de Ryhove, qui a dirigé ledit établissement durant plus de 30 ans. Beaucoup de laïcs catholiques ont aussi dirigé cet établissement parmi lesquels Joseph Mabolia Inenga Trabwato, qui est devenu plus tard ministre. Beaucoup de dirigeants politiques sont sortis de là entre autres Cyrille Adoula, Joseph Ileo, Mobutu Sese Seko, Thomas Kanza, Abdoulaye Yerodia Ndombasi, Dominique Sakombi, Michel Bongongo, Sélé Yalaguli, etc. Dans le domaine de la musique, on peut citer Maître Taureau, Grand Kalle, Vicky Longomba, Koffi Olomide. Des pionniers dans le secteur des médias comme Muissa Camus et Jean Jacques Kande en sont sortis. Sans oublier les princes de l'église tels que les feux cardinal Joseph Malula et Mgr Eugène Moke ainsi que Mgr Dominique Bulamatarari. On peut citer pêle-mêle quelques uns comme Dieudonné Mabusa, président de la Fédération africaine de Basketball, Augustin Ngangwele, ancien Directeur général du RENATELSAT et membre de l'assemblée plénière de la CENI et la liste n'est pas exhaustive. Le Collège Saint Joseph Elikya a formé beaucoup de cadres dans divers secteurs et a conservé sa renommée au fil du temps et constitue aujourd'hui un modèle d'institution de formation des élites.

Herman Bangi Bayo



Chronique littéraire

«Mon nom : Job MPIAKA»

Confidences du chauffeur du Ministre

Mon nom-là et mon prénom-là, «Mpiaka Job», c'est tout un programme, tout un destin. J'en veux un peu à mon père, paix à son âme ! Je lui en veux un peu parce qu'à sa mort précoce, il m'a cédé un héritage lourd : en effet « Mpiaka », en notre langue maternelle signifie « Misère matérielle ». Et si l'on ajoute le prénom biblique et fataliste « Job », on a l'impression que le cher papa a fait exprès de me condamner à perpétuité à la galère. Pis que cela : j'ai appris plus tard qu'en anglais, je crois, « Job » veut dire « boulot » ; et donc mis bout à bout « Job + Mpiaka = Faux boulot » !

Qu'à cela ne tienne, je ... tiens bon, malgré les assauts de la galère généralisée dans la ville, dans le pays et dans mes poches. Mais comme dit un proverbe de chez nous : « un fléau qui frappe tout le village est quand même plus supportable qu'un malheur en solitaire »

Galère, c'est aussi être «fonctionnaire d'Etat»; galère c'est n'être qu'huissier, au plus bas de l'organigramme, malgré mes trois ans primaires pourtant solides

parce que d'avant-l'indépendance; et malgré mes nombreux certificats de « renforcement des capacités » ; d'où, n'est-ce pas, mon niveau aussi compétitif que celui des vrais-faux universitaires actuels. Le comble de la



galère pour moi, c'est être fonctionnaire au ministère ... du Budget. «Budget» comme « gadget», comme «rejet»...

... L'autre jour, à la suite d'une grève de mes collègues fonctionnaires, notre chef hiérarchique, le « Divisionnaire-Chef-des-Bureaux » a débarqué dans nos installations. Devant mes collègues en grève, le Divisionnaire a habilement caressé la carotte et le bâton, comme on dit. D'abord la

carotte, autrement dit la caresse. Le Divisionnaire a révélé qu'au Parlement, de la bouche même des « parle-menteurs », le budget de l'Etat a été revu et voté à la hausse, en termes de dizaines de milliards, c'est-à-dire

une dizaine de « zéros » après le chiffre « 11 » ; imaginez donc : 11.000.000.0000 !

La carotte, la caresse passée ; ensuite le bâton, autrement dit la menace. Le Divisionnaire a traité les « fonctionnaires » de ... « ponctionnaires-sangsues », et de « corrompus-corrupteurs » ! Aïe ! A ces dernières injures, les grévistes ont réagi brutalement. D'abord, invectives contre invectives : ils ont traité

le « Divisionnaire-Chef-des-Bureaux » de ... « Diviseur-Chef-des-Bourreaux », avec contre lui des malédictions vilaines empruntées à tous les noms d'oiseaux rapaces. Les grévistes ont jeté à la figure renfrognée du « Divisionnaire-Diviseur » des chiffres « zéros » dévalués, et avant le chiffre « 11 » ; imaginez donc : 000.000.0000, 11 ! Ensuite, après les invectives, sont tombés les coups : les grévistes ont balancé sur le Divisionnaire-Diviseur paniqué des œufs pourris, des safous pourris, des mangues pourries, autant de projectiles pourris préparés auparavant en secret par les femmes des grévistes, solidaires et en colère...

... De retour chez moi à la maison le soir, je suis tombé sur le bailleur en personne, campé devant le portail de la parcelle et la mine farouche. Il m'a réclamé des loyers impayés depuis deux mois. Sans commentaire, je lui ai brandi mon dernier bulletin de paie. Bulletin amaigri, rabougri et chiffonné comme « Mpiaka », comme « Job »...

YOKA Lye

E-Journal
KINSHASA

Cocktail dînatoire le **vendredi 12 décembre 2020**
pour célébrer le **1 an** et le **100e numéro** d'EJK.

Lieu : **Restaurant Villa Royale. Rue Lubefu n°1,**
Place royale. Kinshasa-Gombe. Heure : 17 heures

La ville d'Oyo ou Sassouville

A l'instar de présidents Mobutu, Houphouët Boigny, qui avaient transformé leurs villages d'origine en villes, le président Sassou Nguesso aussi a fait d'Oyo, une petite bourgade, une ville moderne. Située dans le département de la Cuvette, chef-lieu du district éponyme, est à plus de 400 km de Brazzaville et à 5 km de Edou, le village natal du président Sassou, Oyo était à l'origine un petit village perdu au nord du pays, au milieu de la forêt, à sept heures de route chaotique de Brazzaville. Le président Sassou y avait un pied à terre situé sur les berges de la rivière Alima. Il s'y est replié après sa défaite à la présidentielle face à Pascal Lissouba. Suite aux menaces proférées par le régime de Lissouba, il en a fait une forteresse, une base arrière pour se protéger et protéger les siens. Tout s'est accéléré après sa prise de pouvoir en 1997, de fil en aiguille, ses ambitions pour sa terre de naissance ont grandi. Ayant bénéficié de la politique de la municipalité accélérée, la ville d'Oyo s'est vu doter des bâtiments neufs abritant les diverses administrations telles la préfecture, la sous-préfecture, la mairie, etc. Comptant alors quelques centaines d'âmes, le village a vu pousser les infrastructures : un

aéroport, une centrale électrique, un port fluvial, un hôpital ultramoderne, une université, un gymnase multisports, un musée, des banques, un palace cinq étoiles, un centre de radiotélévision. Du coup, les habitants d'origine sont devenus rares et au fur et à mesure de son développement, la petite cité a vu arriver des vagues de migrants, au point qu'elle abrite aujourd'hui près d'une dizaine de milliers d'habitants.

Oyo est devenue une ville bigarrée et cosmopolite avec l'arrivée d'autres Congolais venus des villages alentour comme de Brazzaville et de Pointe-Noire, mais aussi des Mauritaniens, des Tchadiens, des Ivoiriens, des Maliens, des Rwandais, des Libanais, des Chinois... Terre de prédilection des barons du régime Avec tous ces aménagements, Oyo est devenue un lieu de villégiature prisé des pontes du régime. Le président Denis Sassou-Nguesso ainsi que plusieurs membres de sa famille et de son entourage possèdent des maisons à Oyo ou dans les environs. Certains barons du régime ont suivi l'exemple, on retrouve des habitations des ministres, des généraux, des magistrats, des députés des hauts fonctionnaires, etc. Le président, bien

sûr, possède la sienne. Etendue le long de la rivière Alima, elle accueille certaines infrastructures,

la communauté urbaine d'Oyo et dans le district sanitaire d'Alima-Oyo, cet hôpital a un bassin



comme le musée Kiébé Kiébé de N'Gol'Odoua.

Une autre propriété imposante est celle de sa fille, feu Edith Lucie Bongo Ondimba, fille aînée de Denis Sassou-Nguesso, femme de l'ancien président gabonais Omar Bongo-Ondimba. Pour plus de solennité, le président Sassou y reçoit de fois ses hôtes de marque et la ville d'Oyo accueille des grandes rencontres internationales telle la signature du mémorandum d'accord sur le Fonds bleu, ce grand projet d'aménagement des eaux du bassin du Congo décidé lors de la COP 22 à Marrakech, qui a constitué une publicité pour cette ville.

Infrastructures

Toutes ces infrastructures mises en place font d'Oyo un lieu idéal pour créer un noeud multimodal. L'hôpital, comme la ville, a une vocation nationale et sous-régionale et il permet aux populations habitant le nord du pays à ne plus venir se faire soigner à Brazzaville ou à Pointe-Noire voire des ressortissants des pays avoisinants comme ceux de la RDC, du Gabon ou de la RCA. Implanté dans

de desserte d'environ 53.000 habitants, avec une ambition nationale et sous régionale. Parmi d'autres infrastructures, on peut citer le Stade omnisport d'Oyo et la Basilique Notre-Dame de l'Assomption d'Oyo, consacrée le 10 mars 2019. Cette dernière a été inaugurée officiellement le 10 mars en présence du couple présidentiel, des hauts responsables de l'Eglise catholique, ainsi que de plusieurs autres invités de marque. En partenariat entre Fondation Perspectives d'Avenir de Denis Christel Sassou Nguesso et l'université Privée de Marrakech (UPM), une université privée a vu le jour à Oyo. Quant à Pefaco Hôtel Alima Palace, situé au bord des rives du fleuve Alima au Nord du Congo, offre un séjour raffiné et luxueux dans ses 116 chambres. Idéal pour les voyages d'affaires comme pour les loisirs ; il offre également des services personnalisés et un cadre unique en Afrique centrale.

On accède dans la ville d'Oyo par route ou par vol à partir de l'aéroport d'Ollombo situé à quelques kilomètres de cette ville.

Herman Bangi Bayo



Léon Mungamuni "Asmara" tire sa révérence

C'était déjà connu qu'il était très malade, depuis qu'un SOS avait été lancé au mois de juin dernier pour l'aider à s'en tirer. La triste nouvelle est tombée, mardi 17 novembre, annonçant la mort de Léon Mungamuni "l'homme d'Asmara". Cet ancien joueur de V.Club (avec comme entre autres coéquipiers Gento Kibonge, Kembo, Mayanga, Diantela, Lembi, Mange) et des Léopards,

a contribué à l'écriture de plus belles pages de leur histoire.

Flash back sur un de ses exploits

Ethiopie 1968. Lors de leur deuxième participation à l'histoire de la compétition de football phare de l'Afrique, les Léopards du Zaïre (puis de la RDC) ont été tirés au sort dans le groupe B. Ils ont ouvert leur compte avec une victoire 3-0 sur les voisins



Léon Mungamuni (accroupi à droite) a écrit une belle page en sein des Léopards.

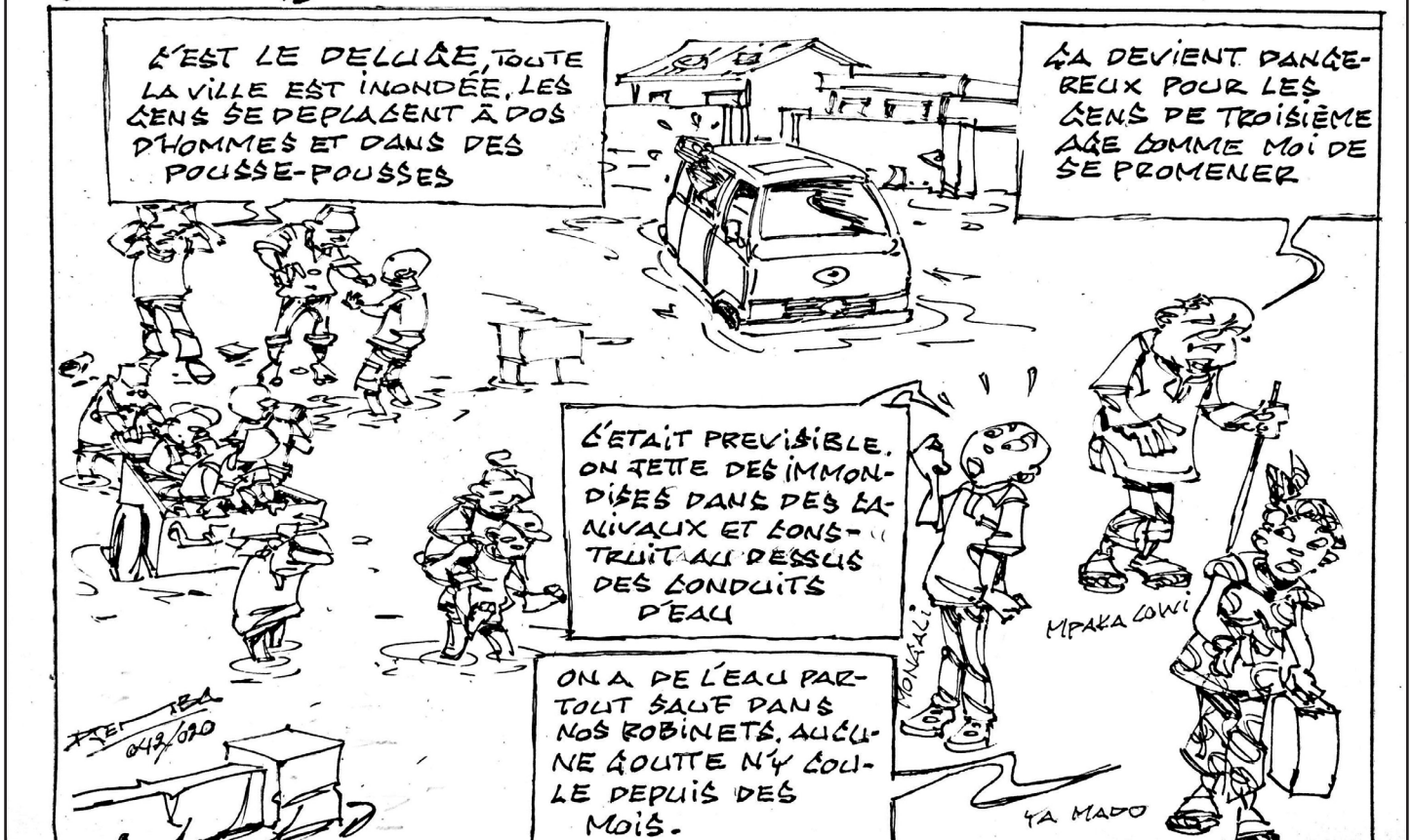
du Congo (alors Congo-Brazzaville), avant de perdre contre le Ghana 2-1. Une victoire 2-1 sur le Sénégal a conduit les Léopards en demi-finale où ils ont affronté l'Éthiopie. Léon Mungamuni, fut un des artisans de cette consécration. Il marque après dix minutes en prolongation pour voir le

remporter par 3-2 avant de filer vers la finale et affronter le Ghana. Pierre Kalala Mukendi a marqué le seul but du match en seconde période offrant le premier titre aux Léopards sous la direction du sélectionneur Ferenc Csanadi (Hongrie). Il est né le 24 mars 1947. il quitte la terre des hommes à l'âge de 73 ans.

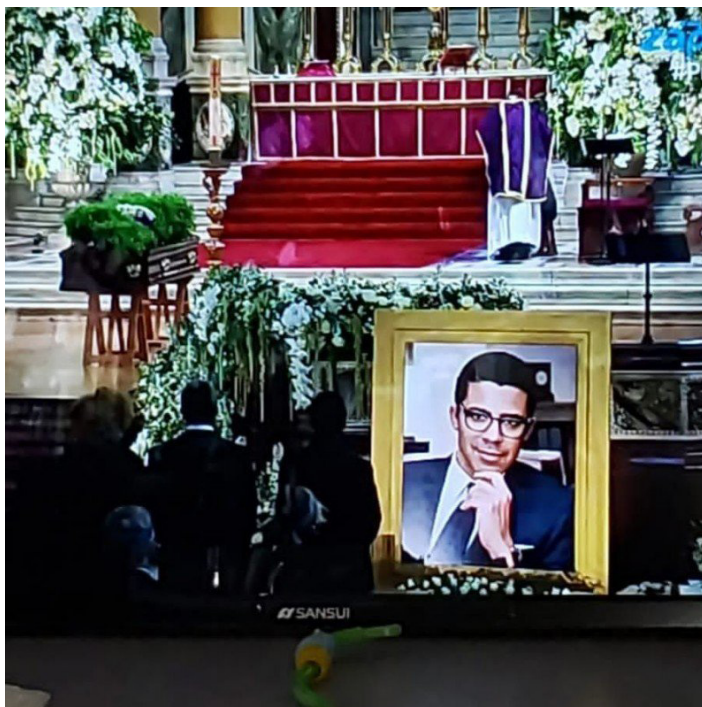
B.M.

KINOISÉRIES

KINSHASA: EST-CE LE DELUGE ?



Les obsèques de Sindika Dokolo en images



ATL Agence Temps Libre plus	e-radio mbandaka	e-télé mbandaka	E-Journal Mbandaka	E-Journal KINSHASA
Editions TEMPS LIBRE	E-Télé KASANGULU KONGO CENTRAL	TÉLÉ EMPS LIBRE	Magazine E-Cyber Free-time	éloges communication

Contact : +243 840 74 8000

www.e-journal.info

agencetempslibre@gmail.com; redaction@e-journal.info

Ensemble, nous pouvons faire des tas de choses

"Yo moko pona", œuvre commune de Fabregas et Innoss'B

Dans la galaxie musicale, des duos, voire plus, se forment entre artistes, signe qu'ils ont bien intégré le postulat selon lequel l'union fait la force. Le dernier en date vient de Fabregas, "le métis noir" et Innoss'B qui signent "Yo moko pona" (A toi de choisir) accompagné d'un clip qui les montre en tournage avec une mise vestimentaire identique (costume en rose bonbon). Le duo a mis sur les plateformes de téléchargement cette œuvre commune le vendredi 13 novembre. Ce qui n'est nullement pour déplaire surtout que les artistes-musiciens ont pris la résolution d'enterrer



leur rancœur très souvent volontairement entretenue par leur entourage pour privilégier seulement la musique. Ce qui crée une saine émulation. L'art d'Orphée constitue, à n'en

point douter, une force fédératrice de tendances même les plus opposées. L'histoire dira plus tard si le tandem (Fabregas et Innoss'B) a fait œuvre utile en s'associant sur

ce projet qu'ils ont fini par matérialiser. S'ils en sortiront gagnant (c'est tant mieux), le temps le dira...

B.M.

Mukala : homme de confiance et rabatteur

Mukala est le titre d'une chanson de Rochereau et aussi le nom d'un proche de Tabu Ley Rochereau, devenu par la suite son garçon de course et surtout son rabatteur. C'est comme ça que tous les rabatteurs de femmes sont devenus des "Mukala" ou des hommes de sales besognes, c'est-à-dire des gens chargés de chercher de belles femmes pour leurs patrons ou chefs. Hier, être Mukala, c'était un qualificatif moqueur, aujourd'hui, ça nourrit

son homme et c'est devenu presque un métier. Chaque patron a son Mukala qui joue le rôle de l'homme à tout faire. Dans le cœur du chef, il occupe une place de choix, son intime ou confident, l'homme de petits secrets. Il connaît tout sur le chef, là où il se trouve et qu'est-ce qu'il fait. Il connaît les adresses de toutes les maîtresses et s'occupe également des enfants nés hors mariages. Bref, c'est l'homme qui connaît tout du chef.

EIKB65

Arrêt sur image

Œuvre fantastique !

Des jeunes à l'esprit inventif ont fait montre de cette créativité artistique dont on s'empresserait de demander la recette. Le résultat est simplement bluffant ! L'Afrique possède un énorme talent... Qui peut en faire mieux ?



"Elo" de Teddy Sukami et les Zaïko Langa

Langa : plainte d'une amoureuse déçue

Lors de l'accession de la RDC à l'indépendance, beaucoup de parents avaient envoyé leurs enfants étudier en Europe et plus particulièrement en Belgique. Ils étaient appelés des Belgicains. Ils revenaient de temps en temps passer leurs vacances à Kinshasa. Pour certaines filles, sortir avec un Belgicain était un honneur. Elo, l'un d'eux, s'était amouraché d'une fille appelée Losa à qui il a promis le mariage. La



filles l'a même présenté chez ses parents et amis comme son futur époux. A sa grande surprise, Elo était marié en Europe et avait des enfants avec son épouse. Grosse, elle ne sait à quel saint se vouer et qualifie cette idylle de chimérique. Bon nombre de filles s'étaient retrouvées dans la même situation que Losa, trompées par des amants qui leur avaient promis monts et merveilles.

Herman Bangi Bayo

Elo

Couplets

Tovanda na biso lokola tolingani
Restons ensemble comme
nous nous aimons
Yoka maloba Elo azalaki
kopesa nga
C'est ce que me disais Elo
Pe natiaki motema kaka Losa
ye
J'avais cru à ça, moi Losa
Aya na ba vacances abenga
nga fiancée
Lors qu'il rentre pour les
vacances, il m'appelle sa
fiancée
Namemi ye na baboti po
bayeba ye
Je l'ai amené pour que
mes parents fassent sa
connaissance
Nazui mobali oyo kobala nga
J'ai trouvé quelqu'un qui va
m'épouser
Oyo akosala nga l'avenir
Avec qui on va construire notre
avenir
Oyo tokobotana ye bana
Avec qui j'aurai une progéniture

Refrain

Badishi nzo banduku ngo

badishi
Quelle drôle d'histoire mes
frères et soeurs
Bandeke boyoka oyo likambo
ya somo
Mes amis, écoutez ce message
dramatique
Elo na tia motema nzoka abala
na poto
Mon amour Elo est marié en
Europe
Babota na ye bana baboti na
Zaïre pe bayebi
Il a fait des enfants avec elle et
sa famille est au courant de ça
Elo motema boni osali nga
boye
Elo mon amour, pourquoi m'as-
tu fait ça ?
Bolinga po ezanga miso
namipesa ka pe mobimba
L'amour étant aveugle, je me
suis donnée entièrement
Espoir na nga nionso se epayi
na ye
J'avais mis tout mon espoir en
lui
lelo nga na zemi Elo asundoli
nga
Aujourd'hui j'ai la grossesse,
Elo m'a abandonnée

Banza ata photocopie na yo
mwana nakobota
Pense un peu à ta photocopie,
l'enfant que je vais mettre au
monde
nani akobokola ye nani
akobenga papa
qui va l'élever et qui va-t-il
appeler papa ?
Oyo soni osali nga na baboti
pe na famille
Quelle honte tu m'as fait vis-à-
vis de parents et de toute ma
famille
Soni pe na maninga oyo tokola
Même auprès de mes amis
d'enfance
Yo ko nakumisaka po na libala
Toi que je vantais pour le
mariage
Lelo tosuki wapi fiancé ya
maloba e Elo e dit Elo
Où en sommes-nous
aujourd'hui, un fiancé de
paroles
Nasuka wapi Elo e dit ye
Que vais-je devenir Elo
Yo motema
Toi mon amour
Fiancé ya maloba Elo
Un fiancé de paroles

Freddy Mulongo, footballeur professionnel et père de la BD congolaise

Ceux de la jeune génération actuelle ne sauront jamais rien, à moins de lire ces lignes, sur Freddy Mulongo Mulunda Mukena. Le Congo lui doit la création de "Jeunes pour jeunes", en 1965, avec le concours de son complice Achille Ngoie (NT), ancien journaliste au quotidien du matin Salongo. Cette publication, en forme de bande dessinée, a connu ses années fastes jusque dans les années 70 se muant par la suite en Kake et Likembe (recours à l'authenticité oblige). Une revue allégorique, s'il en était, qui a marqué les esprits en faisant découvrir au grand public des personnages tels que Apolosa (policier regnant la circulation routière), Sinatra (Kasaduma), Molock, Errol, Kikwata, Wabuza, Durango, Mosekonzo, Django, Coco et Didi... Livrée dans un langage



français, l'humour y était bien présent. Cette revue, mettant en exergue d'innombrables tracas de la vie quotidienne kinoise, a fait naître bien de vocations. Un vrai vivier, en somme, qui a offert une tribune régulière aux jeunes dessinateurs de l'époque : Denis Boyau (qui a rendu l'âme récemment), Sima Lukombo, Bernard Mayo et Djemba Djeis. Ces derniers ont, à leur tour, créé d'autres

dans le domaine.

Carrière footballistique

Né le 9 mars 1939 à Lubumbashi, Freddy

qui a remporté la Coupe d'Afrique des nations en 1968. Il a évolué en première division belge au Cercle sportif Verviers et au Standard de Liège de 1962-1965. Il fut champion avec ce dernier club en 1963 pour un total de 55 matchs (50 en championnat et 5 en coupe de Belgique).

Il a d'ailleurs pris part à deux Coupes d'Europe aux côtés de grands joueurs comme Franz Beckenbauer, Muller... Il a également joué au TP Mazembe et le DCMP avant de passer coach de ce dernier club.



à mi-chemin entre le lingala et l'hindubill et en

épigones qui s'illustrent merveilleusement encore

Mulongo Mulunda Mukena a quitté le monde à Kinshasa le 29 mai 2015, à l'âge de 76 ans des suites d'une longue maladie. Il fut un des premiers footballeurs congolais à avoir joué en Europe principalement en Belgique. Il a fait partie de ces Zaïrois que le président Mobutu a fait revenir au pays pour renforcer la sélection nationale (Léopards)

Sa brillante carrière de footballeur s'est arrêtée net à la suite d'une collision avec le roi Pelé lors d'un match amical contre le Brésil à Kinshasa en 1968. Lorsqu'il a raccroché les crampons, Freddy Mulongo fut appelé à la présidence de la République où il a exercé en tant que conseiller.

Bona MASANU

Victoire des Léopards sur les Palangas Negras

Voici la RDC que les Congolais veulent

Entre la RDC politique, donnant des insomnies et provoquant des hypertensions dues aux tensions politiques, et la RDC sportive, qui a rassemblé et fait la joie de tous les Congolais, ce mardi 17 novembre, le choix est clair. Voilà que le football vient d'arracher du sourire à tout un peuple qui n'en a eu que trop marre des scènes politiques divisant et fragilisant la solidité de leur nation.

Ce mardi, c'était tout un peuple, sans discrimination aucune, qui était uni derrière son équipe nationale pour défendre les couleurs du drapeau étoilé. La mayonnaise a pris et cette unité a été récompensée par ses ambassadeurs, allés au front dans la capitale angolaise. Eux au moins n'ont pas servi les autorités morales des plateformes politisées. Ils ont mouillé les

maillots pour le patrimoine commun : le grand Congo. Devant femme et enfants, les Angolais ont courbé



l'échine sur le plus petit score de 1 but à zéro. Occasion de voir plus de 80 millions d'âmes sauter et chanter à l'honneur de leur pays, qu'ils appellent affectueusement "RDC, eloko ya makasi". Les Léopards de la RDC ont décroché, mardi 17 novembre, en Angola, trois précieux points qu'ils leur permettent de se relancer dans ces éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, CAN Cameroun

2021. Les Congolais doivent dire merci à Neeskens Kebano qui a délivré la nation de la

longue malédiction des matches nuls depuis le début de cette compétition. Le but congolais est arrivé à la 63e minute. Une seule frappe pour rompre avec la série des scores de parité. Le sélectionneur de l'équipe congolaise était l'homme le plus heureux. Quoi de plus normal de le voir, à la fin du match, courir dans tous les sens pour embrasser ses joueurs. La raison est non seulement son coaching payant, vu

que le but est arrivé 10 minutes après l'entrée en jeu de Kebano, mais aussi parce que la malédiction a été brisée. Lui, qui a été critiqué pour ses résultats médiocres depuis qu'il est à la tête de l'équipe, a su changer les choses par cette victoire. Ce match remporté à l'extérieur du pays a pu susciter la joie de tout un peuple. Les Congolais étaient nombreux à sauter et danser "le fimbu", la danse légendaire de célébration des buts congolais, car ça leur manquait. C'est ça la RDC qu'ils aiment, celle qui fait leur fierté partout à travers le monde. Toutes les caméras du monde, braquées sur elle, ont présenté la belle image d'une équipe forte, nation de football. C'est une autre RDC qui contraste avec celle politique qui donne des maux de tête par le fait des crises répétitives.

Ricky KAPIAMBA

La RDC conquérante face à l'Angola (1-0), Neeskens Kebano, l'artisan de la victoire

Ca y est, ils l'ont fait hier mardi à Luanda ! Les Léopards de la RDC sont allés arracher cette victoire vitale qui leur manquait après trois matches nuls, en autant de rencontres, face à l'Angola. Visiblement déterminés dès l'entame de la rencontre, les Congolais ont fait le siège dans le camp d'en face imposant leur jeu durant une bonne première partie de cette joute. Les locaux de Palangas Negras se contentant de procéder par des contre-attaques. Jusqu'à la pause, les ouailles du coach Christian Nsengi Biembe ont maîtrisé leur sujet en contenant les quelques incursions



de leurs adversaires. Revenus sur l'aire du jeu, les Angolais ont pu mettre le pied sur le ballon faisant courir leurs vis-à-vis qui cherchaient à se défaire de cet étai. Cédric Bakambu ainsi que Yannick Bolasie, sur qui reposaient les

espoirs des Congolais, se sont montrés inopérants. Il fallait procéder à quelques remplacements. Le déclic est venu plutôt à l'entrée de Neeskens Kebano (le premier venu en renfort), monté sur le terrain à la 54e minute. Coaching payant pour le sélectionneur congolais qui a vu son joker, ayant pris le match à son compte, réagir positivement. Il est parti en dribble (67e) avant de fusiller le portier angolais à l'entrée des 16 m (surface de réparation) d'un tir tendu qui ne lui a laissé aucune chance. Il ne fallait que voir le ballon finir sa course au fond des filets. Ce qui explique la joie collective qui s'est emparée de la

communauté congolaise de partout qui a jubilé pour saluer cette réalisation. Laquelle a eu le chic de sublimer les joueurs sur le terrain. Ils ont conservé leur acquis jusqu'au bout. Acculés dans leur camp, ils sont allés fermer les portes de leur but devant le portier Joël Kasambua, alors que la charnière centrale tenue par le capitaine Marcel Tisserand et Chancel Mbemba veillaient au grain. La RDC se relance donc dans cette phase d'éliminatoires en se rapprochant d'une seule tête du leader du groupe, la Gambie, qui a battu le Gabon lundi (2-1).

Bona MASANU

BRAVO !

MERCI A JEAN-PIERRE EALE

Editorial

Notre première bougie

La flamme a été allumée un certain 1er novembre (jour de la célébration de la Toussaint). C'était un samedi ! Le 1er novembre de l'année 2020 tombe un dimanche. Une petite équipe s'est formée autour du fondateur de E-Journal Kinshasa, Jean-Pierre Eale Ikabe, qui s'est attaché les services de Bona Masanu et de Herman Bangi Bayo, Théophile Abedi Salumu dans un premier temps. Puis, quelques titres se sont joints au petit groupe à l'instar de Dandjes Wise (montage) et Ricky Kapiamba (secrétariat de rédaction). Surtout, un projet

E-Journal KINSHASA

1^{an}

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité

6^{ème} année - Série B - n°0089 du samedi 07 novembre 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

EJK Ambassadeur Croisade 450=1

450 = 1

**RÉSISTONS AUX
TENTATIONS DE REPLI
IDENTITAIRE
NÉGATIVISTE.**

Resistons à la tentation de contre-courant
de l'histoire.

Resistons aux discours de la division et
de la haine.



LE SURSAUT DOIT ÊTRE
COLLECTIF ET IMMÉDIAT.
LE PATRIOTISME N'EST
PAS UN VOCABLE DONT
ON NE S'AFFUBLE QUE
LORS DES GRANDES
OCCASIONS.
C'EST UNE PHILOSOPHIE
QUI CONSISTE SANS
RELÂCHE, DANS CHAQUE
GESTE DU QUOTIDIEN,
À RECHERCHER LE
MEILLEUR POUR CE PAYS.

JEAN PIERRE KIWAKANA
AMBASSADEUR 450 = 1

**HALTE AU
TRIBALISME !**

24/04/2020 10:00:00

Ma propre descendance
fait partie de la nouvelle
génération des congolais
qui écrira une nouvelle
page d'un Congo divers
et fraternel grâce à de
multiples brassages
ethniques.

La culture congolaise
est riche et diverse.
Elle est le fruit de
des siècles de
civilisation. Elle est
le reflet de la
diversité de notre
pays.

450 = 1
Le virus de la division
sorti de certains
laboratoires politiques
occultes cultive sur son
passage la haine,
l'exclusion, le tribalisme,
le sectarisme.
Comme les ténés d'excitation,
il veut aller les traiter
aussitôt qu'elles
apparaissent au grand jour
plutôt que d'attendre
qu'elles engloissent la
cité.

JEAN PIERRE KIWAKANA
AMBASSADEUR 450 = 1

EJK Ambassadeur Croisade 450=1

BRAVO !

Média Plus



**MÉDIAS PLUS MAGAZINE
DÉSORMAIS AMBASSADEUR
DE LA CROISADE 450 = 1**

BRAVO !

Grignon



**DÉSORMAIS UN QUART
DE PAGE RÉSERVÉ À LA
CROISADE 450 = 1**

**LE GROIGNON
AMBASSADEUR
PLENIPOTENTIAIRE 450 = 1**

BRAVO !

La République



**LA RÉPUBLIQUE
DÉSORMAIS AMBASSADEUR
DE LA LA CROISADE 450 = 1**

BRAVO !

Le Potentiel



**LE POTENTIEL CD
SUIVEZ TOUS LES JOURS EN
LIGNE LA CROISADE 450 = 1**

**LE POTENTIEL CD
AMBASSADEUR
PLENIPOTENTIAIRE 450 = 1**

E-JOURNAL KINSHASA DÉSORMAIS AMBASSADEUR DE LA LA CROISADE 450 = 1

f 450 EGAL 1